

Le Numéro

Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 29 AVRIL 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HER PUBLISHER

INGOIS, LIMITED.

BOULEVARD 253 RUE DE CHARLES

Entre Canal et Bienville.

A. Entered at the Post Office at New Orleans

as Second Class Matter.

POUR LES PRIVES AN

CIENS DE BREVETS VEN

DES ET ASSOCIATION, EN

DE SOLDAT AU PRIX REDU

DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR

LES AGENS VASA.

LE

Comte de Neipperg

Il y a une vingtaine de jours, à Parme, a eu lieu l'exhumation des restes du comte de Neipperg...

Cette église va être démolie, et le cercueil avec le monument sont transportés dans l'église de la Sietca.

Le cercueil a été ouvert en présence des autorités, le corps, qui avait été embaumé, était en parfait état de conservation...

Singulière physionomie que celle de cet homme qui a été couvert d'imprognations, et qui peut-être, ne les méritait pas absolument.

C'était un homme aux idées nobles et chevaleresques, d'une figure et d'une tournure éminemment distinguées.

M. Welschinger, dans son "Histoire du Roi de Rome", cite les billets qu'elle écrivait à ce sujet à son amie, Mlle de Pontet...

Maria-Louise n'avait pas épousé Napoléon Ier avec beaucoup d'enthousiasme.

Elle arrive à Vienne avec la duchesse de Montebello et le marquis de Bausset, comme grande maîtresse et grand maître de sa maison.

C'est déjà un personnage que le comte Adam Adalbert de Neipperg: il appartient à une ancienne et importante famille du Wurtemberg...

Le maréchal de Castellane raconte dans ses "Mémoires", qu'en 1825, son père et sa femme furent bien reçus à la Cour de Parme...

Cependant, Neipperg prend un gros rhume qu'il ne soigne pas: il change de vue d'œil, il maigrit et il meurt le 22 février 1830...

En 1830, le comte de Bombelles, ancien émigré, colonel à Nancy sous la Restauration, et démisionnaire, est nommé grand maître du palais de Marie-Louise.

Et Marie-Louise l'épouse secrètement le 17 février 1831.

La division Nebogatoff. Ile de Penang, Détroit de Malacca, 28 avril.—Le vapeur anglais "Catherine Apear" qui est arrivé à Penang aujourd'hui venant de Calcutta rapporte qu'il a rencontré deux divisions d'escadre russes la nuit dernière à 66 milles au sud de Penang.

Une de ces divisions était composée de 8 navires de guerre, l'autre de 7. Elles se dirigeaient sur Singapour.

che, son père. Il y réussit, grâce aux séductions personnelles dont il entoure l'impératrice.

Cependant, Neipperg est marié. Il a enlevé la femme du comte Trento, née comtesse Poia. Il a obtenu l'annulation du mariage et l'a épousée en disant: "Que voulez-vous, en ma qualité de je ne ferai que des mariages très extraordinaires."

On apprend que Napoléon est prisonnier. Le marquis Scarampi envoie un billet à l'archiduchesse pour le lui apprendre, et voici la réponse que la baronne du Montet a lue et gardée: "Je vous remercie. Je savais la nouvelle que vous m'annoncez."

Et la baronne du Montet ajoute: "Elle travaille, dessine, fait de la musique comme un ange, le plus souvent avec son grand maître, le général comte de Neipperg, qui est excellent musicien. Il ne se dit rien, il ne se fait rien que Marie-Louise n'interroge ce général: "Qu'en pensez-vous, général?" "Qu'en dites-vous, général?" C'est l'éternel refrain."

Constantinople, 28 avril.—Des avis reçus ici de Hodiéda disent que les révolutionnaires ont entouré la ville de Manakha, un poste stratégique important entre Hodiéda et Sana.

Des troupes ont éclaté parmi les troupes turques à Médina parce qu'elles ont eu des biscuits pour toute nourriture pendant quatre jours.

Une caravane de pèlerins Egyptiens revenant de la Mecque a été attaquée récemment par une nombreuse troupe d'insurgés Arabes près de Yambo, Arabie, à 125 milles de Médina.

Dix-sept soldats Egyptiens escortant les pèlerins ont été tués.

Tokio, 28 avril.—Le comte Okama, leader du parti progressiste et ancien ministre des affaires étrangères, a prononcé un discours, aujourd'hui devant le comité du parti progressiste chargé de secourir les familles des soldats blessés.

On estime au Japon que le nombre des soldats blessés ou malades depuis l'ouverture des hostilités se monte de 300,000 à 300,000 hommes.

Le comte averti le peuple de se préparer à une longue guerre et a exprimé l'espoir que les souffrances endurées par les soldats ne diminueraient pas le sentiment national.

"Rien, a-t-il ajouté, ne doit ébranler notre résolution de continuer la guerre.

Le comte a critiqué la diplomatie japonaise qui si elle avait été adroite aurait pu empêcher l'escadre russe de venir dans les eaux de l'Extrême-Orient.

Le comte Okama a terminé son discours en déclarant que les successeurs du Japon étaient dus à son gouvernement constitutionnel et à l'éducation obligatoire du peuple.

Après la guerre le patriotisme national devra diriger sa politique d'amélioration du peuple en lui inculquant la morale, la littérature et tous les arts qui éclairent et civilisent.

EQUITABLE LIFE ASSURANCE SOCIETY. Le Surplus est la Force. Le Surplus est la Sécurité. Six Millions de Dollars. WISDOM & LEVY, Agents Généraux. NOUVELLE-ORLEANS.

Ville entourée par les révolutionnaires. Constantinople, 28 avril.—Des avis reçus ici de Hodiéda disent que les révolutionnaires ont entouré la ville de Manakha...

Les transports russes quittent la baie de Kamranh. Baie de Kamranh, via Saigon, Cochinchine, 28 avril.—Les transports russes qui étaient mouillés au large de la baie de Kamranh sont partis mercredi dans la soirée pour une destination inconnue.

L'escadre de Rojstvensky. Tokio, 28 avril, 5 heures du soir.—L'escadre russe, commandée par le vice-amiral Rojstvensky, a été signalée hier au large du Cap Varella, à 70 milles au nord de la baie de Kamranh.

La chambre de commerce américaine de Berlin. Berlin, 28 avril.—Le gouvernement allemand désire que la Chambre de Commerce Américaine de Berlin change de nom.

Un meeting général aura lieu le 10 mai dans lequel le sujet sera discuté.

Les directeurs ont adressé aux membres la lettre suivante: "M. Tower, l'ambassadeur américain à Berlin, a eu plusieurs fois l'occasion de parler avec le baron Von Richtofen, le ministre des affaires étrangères allemand, au sujet de la Chambre de Commerce."

L'ambassadeur a déclaré que le gouvernement allemand était absolument opposé à l'appellation de Chambre Américaine de Commerce. Le

Splendide Occasion pour Spéculateurs, Capitalistes et Chercheurs de Demeures. MIDDLETON & CAPDEVILLE, Agents Généraux, 731 RUE GRAVIERE, N.-O., LHO.

gouvernement ne souleva aucune objection contre la chambre elle-même ou contre le but qu'elle poursuivait, mais comme les chambres de commerce allemandes sont des institutions dépendant du gouvernement on craint à Berlin que cette appellation ne prête à la confusion.

Après des communications confidentielles reçues des Etats-Unis il paraît que le département d'Etat est décidément opposé à ce que notre association garde le nom de chambre américaines de commerce.

Le bureau de directeurs s'est donc rendu chez l'ambassadeur Tower pour lui soumettre une liste de noms.

Préparatifs pour la fête de Pâques. St-Petersbourg, 28 avril.—Un jeune de trois jours précédant la fête de Pâques a commencé aujourd'hui en même temps que des exercices solennels commémorant la passion du Christ.

Les affaires sont interrompues et tous les bureaux du gouvernement sont fermés.

Les rapports alarmants mis en circulation ces jours derniers ont eu peu d'effet sur la foule qui se presse dans les églises.

La journée a été marquée aussi par l'observation de toutes les cérémonies traditionnelles.

Le corps diplomatique, comprenant l'ambassadeur Meyer, assistait au service à la cathédrale St-Isaac ce matin.

Tous les membres de l'église orthodoxe ont communiqué aujourd'hui.

L'Empereur et la famille impériale ont assisté aux cérémonies à la chapelle du Palais Alexandre à Tsarskoe-Selo et y ont reçu la sainte communion.

New York, 28 avril.—Les raisons que donne le capitaine Hotville, du vapeur Oteri, pour ne s'être pas rendu au secours du yacht Sylph, du président Roosevelt, qui était désemparé au sud de l'île Bodies, sont qu'il ne considérait pas le yacht en danger, qu'il avait à bord un cargaison de fruits qui aurait souffert d'un délai, et qu'il n'avait pas de corde de halage.

"Le 'S. Oteri' est arrivé ici de Banes, Cuba, et pour la première fois depuis l'incident le capitaine Hotville a eu l'occasion de donner sa version de l'affaire.

Nous avançons à toute vapeur, dit-il, quand j'aperçus les feux d'un vaisseau qui était à environ mille milles de la terre et à seize milles de Bodies Island.

La nuit était belle et le temps beau pour héler l'embarcation en détresse.

"Pendant que nous approchions je tirai la cloche pour arrêter la machine, mais le fil métallique se cassa et avant qu'il ne fût possible de communiquer avec la chambre de la machine nous étions trop loin pour nous faire entendre du yacht.

Aussitôt que le fil fut cassé le capitaine du yacht nous demanda: "Pouvez-vous nous remorquer?" Je répondis: "Je ne le puis pas; jetez votre ancre, vous êtes dans quatorze brasses d'eau. Je rapporterai votre cas au cap Henry."

"J'annonçai au pilote que le vaisseau était en détresse et lui dis de lui envoyer un remorqueur. Nous avions une cargaison périssable à bord; le yacht n'était pas en danger et je n'avais pas de corde de halage.

"J'ai fait ce qu'il y avait de mieux dans de pareilles circonstances."

Ordre du secrétaire Taft. Washington, 28 avril.—Le secrétaire Taft considère s'il serait judicieux d'ordonner au ministre Bowen à Caracas de se rendre sur le champ à Washington pour s'expliquer sur les charges qu'il lui a faites contre l'assistant secrétaire Loomis dans une lettre personnelle.



Le général Fitzhugh Lee

Est frappé d'une attaque de paralysie dans un train Entre Boston et Washington.

Washington, 28 avril.—Le major général Fitzhugh Lee, en retraite de l'armée des Etats-Unis, a été frappé d'une attaque d'apoplexie ce matin à 3 heures dans un train.

Le général se rendait de Boston à Washington. Le train venait de quitter la station d'Harlem River lorsque l'attaque se produisit. Le général Lee a tout le côté gauche paralysé.

Le train portant le général est arrivé à Washington à 10 heures du matin. Sous la direction du major Kean, chirurgien de l'armée, le patient a été transporté à l'Hôpital Providence.

Le nouveau avait précédé le train et plusieurs amis du général attendaient à la gare du chemin de fer de Pennsylvanie.

Parmi eux se trouvaient le major Kean, le major Keane et le major Tucker de l'Université George Washington, le major Robert Hunter, de la Virginie et MM. Holmes Conrad et B. H. Fowle. Le Dr Tucker invita le général Lee à se rendre à son domicile.

Le général avait gardé toute sa connaissance et il reçut l'invitation du docteur en souriant.

Il répondit pointant le major Kean: "Je suis à la charge de cet homme et il a déclaré que je devais aller à l'hôpital et je gage que je serai obligé d'y consentir."

Mme Lee qui est à Fort Ogierhorpe, Gie, avec sa fille, a été avertie ainsi que le fils du général M. George Lee qui est à San Francisco prêt à s'embarquer pour les Philippines.

L'autre fils, qui est aux Philippines, a été informé télégraphiquement de l'état de son père.

A New Jersey un docteur fut mandé qui prit place dans le train jusqu'à Philadelphie.

Arrivé dans cette dernière ville ce docteur céda la place à un de ses confrères qui accompagna le malade jusqu'à Baltimore ou un autre vint le remplacer.

Ce dernier docteur fit le voyage jusqu'à Washington. Aucun changement ne s'est produit depuis la première attaque.

Le général Lee avait passé quelques jours à Boston. Il était en route pour rejoindre Mme Lee. Le général est un des promoteurs de l'Exposition de Jamestown.

Il est président de la compagnie de cette exposition et depuis quelque temps il se livrait à un travail acharné.

La grève à Chicago.

Chicago, 28 avril.—L'apparition de soldats dans les rues du quartier commercial de Chicago a immédiatement fait naître la supposition que des troupes avaient été envoyées du Fort Sheridan pour supprimer les troubles s'il venait à s'en produire du fait de la grève.

Le bruit courait ce matin que les "réguliers" étaient casernés dans le nouveau bâtiment des postes mais ces bruits ne sont des confirmés.

Les soldats qui se promenaient ce matin dans les rues n'étaient pas armés et leurs uniformes n'avaient aucune tâche dénotant qu'ils n'étaient pas en ville depuis longtemps.

Des scènes de violence, relatives à la grève, ont commencé de bonne heure ce matin. La première victime des grévistes a été un charretier nègre qui a été aperçu au moment où il pénétrait dans les écuries de la A. M. Forbes Cartage Company, dans la rue Monroe. Les grévistes suivirent le nègre à sa sortie de l'établissement et après l'avoir rejoint dans la rue Desplains Passaillier et le rouèrent de coups.

L'arrivée d'une escouade de police mit en fuite les grévistes.

Le blessé fut transporté dans un hôpital où on reconnut qu'il souffrait de blessures sérieuses à la tête et au corps.

Des piquets de grévistes sont restés stationnés devant les principales écuries de la ville interdisant aux voitures de sortir.

La police a reçu ordre de protéger les charretiers n'appartenant pas à l'union et on craint que des troubles ne viennent à se produire dans la soirée.

Washington, 28 avril.—Le secrétaire Taft considère s'il serait judicieux d'ordonner au ministre Bowen à Caracas de se rendre sur le champ à Washington pour s'expliquer sur les charges qu'il lui a faites contre l'assistant secrétaire Loomis dans une lettre personnelle.

Si le président Roosevelt donne son approbation l'ordre sera envoyé immédiatement.

Washington, 28 avril.—Le secrétaire Taft considère s'il serait judicieux d'ordonner au ministre Bowen à Caracas de se rendre sur le champ à Washington pour s'expliquer sur les charges qu'il lui a faites contre l'assistant secrétaire Loomis dans une lettre personnelle.

Si le président Roosevelt donne son approbation l'ordre sera envoyé immédiatement.

Washington, 28 avril.—Le secrétaire Taft considère s'il serait judicieux d'ordonner au ministre Bowen à Caracas de se rendre sur le champ à Washington pour s'expliquer sur les charges qu'il lui a faites contre l'assistant secrétaire Loomis dans une lettre personnelle.

Si le président Roosevelt donne son approbation l'ordre sera envoyé immédiatement.